



# FORUM SAINT-EUSTACHE ÉTÉ | AUTOMNE 2024



01 Éditorial 02-03 Art 04 Solidarité 05 Marche-retraite 06 Spiritualité & vie en Église  
07 Musique 08 Infos paroisse | remerciements & hommages.

# Forum

# n°67

## ÉDITO

### 33° OLYMPIADE À PARIS : SIMPLEMENT SAINT-EUSTACHE

*Par Louis Robiche, régisseur de Saint-Eustache,  
« champion olympique » de montage  
de praticables pour les concerts!*

1924 – 2024, les Jeux olympiques sont de retour à Paris. Tout doucement la fièvre sportive va gagner la France, théâtre de joutes sportives que nous espérons les plus bienveillantes possible. Alors, que vient faire une église dans ces jeux? Y aura-t-il une association sport et foi? Allons-nous réaliser un marathon de lecture du Nouveau Testament? Organiserons-nous une course des grands clercs dans les bas-côtés de l'édifice? Y aura-t-il un concours d'allumage ou d'extinction des lumignons organisé par nos deux sacristains au sein de notre église? Aurons-nous un écran géant sous le grand orgue pour regarder les épreuves et vibrer aux exploits des athlètes? Les

musiciens de Saint-Eustache vont-ils jouer tous les hymnes des pays participants?

Bref, tout est envisageable pour participer aux Jeux olympiques sans avoir été sélectionné. Il suffit d'imagination, d'organisation et de bonne volonté.

Cependant, l'église Saint-Eustache ne s'engouffrera pas dans cette voie. Et pourtant, il s'en passe des événements dans notre bâtiment! Non, le chemin choisi, voulu et attendu sera la main tendue vers l'autre. Nous accueillerons simplement les visiteurs autour de la vie paroissiale, lors d'un été un peu différent des autres. L'église accueillera et proposera de se recueillir, de prier ou d'assister à la messe. Ce n'est pas rien et c'est beaucoup.

Quinze jours d'effervescence où nous espérons que parmi les 10 500 athlètes, les 206 délégations, et les milliers de supporters, certains d'entre eux pénétreront dans Saint-Eustache pour découvrir, échanger ou prier simplement dans l'église. Ce seront nos lauriers, notre

médaille d'or et notre participation à cet événement planétaire.

Ainsi, pour pasticher la célèbre formule de Pierre de Coubertin : plus haut, plus vite et plus fort, nous dirons : plus d'accueil, plus de fraternité et plus de Saint-Eustache!

*Bonne chance aux vingt-huit  
disciplines sportives et que  
le plus fraternel  
gagne!*

Les 800 ans de la paroisse célébrés en février dernier ont été l'occasion d'insister sur le lien indéfectible qui unit Saint-Eustache à la création artistique, ce dont témoigne depuis sept ans la vitalité du partenariat avec Pinault Collection. De manière temporaire ou définitive, tels les deux tableaux de Dhewadi Hadjab qui seront reçus en octobre, l'église accueille de nombreuses œuvres pour entrer en dialogue avec paroissiens et visiteurs. L'art est alors un trait d'union, telle *L'Échelle céleste* installée cet été en écho aux valeurs de paix portées par l'olympisme. C'est aussi un moyen de s'extraire du quotidien et de s'élever, comme le vivent chaque mardi les invités des ateliers artistiques de la Pointe.

### L'EXPOSITION DES ŒUVRES DE POL TABURET MARQUE LA SEPTIÈME ANNÉE DE COLLABORATION AVEC PINAULT COLLECTION

Par Marie Caujolle

Après dix-neuf jours passés à Saint-Eustache, les deux œuvres de l'artiste Pol Taburet ont repris la place qu'elles occupent habituellement. La toile vibrante de couleurs *My Eden's pool* a réintégré le fonds de la Collection Pinault et la sculpture de bronze *Ode to Twisted Gods* est revenue dans la galerie de l'artiste.<sup>1</sup> L'installation en juin de ces deux œuvres dans l'église représente un investissement humain que François Paviot, membre du collège visuel de Saint-Eustache, souhaite mettre en évidence. Si l'engagement d'Emma Lavigne, directrice générale de Pinault Collection, et l'implication de l'artiste sont deux conditions préalables au

lancement d'un tel projet, sa concrétisation s'appuie sur des compétences peu connues du public. L'installation fait appel à une grande diversité de savoir-faire. « Il s'agit d'une véritable chaîne d'intervenants », souligne François Paviot, en citant les nombreux métiers sollicités par une telle exposition : chargée de programmation, régisseur, restaurateur, installateurs, graphistes, professionnels de la communication, médiateurs culturels...

Trois à six mois de préparation sont nécessaires pour installer une œuvre d'art dans l'église. Chaque projet fait l'objet d'un travail qui mobilise des compétences administratives mais aussi techniques car il faut mettre au point le système de présentation, le montage, la rédaction de textes destinés au grand public ainsi que la mise en page des cartels.

L'accueil d'une œuvre d'art contemporain doit également être mûrement réfléchi. Françoise Paviot veille à ce qu'elle trouve sa place dans l'église. « Nous devons nous poser la question

de sa justification à Saint-Eustache », précise-t-elle. L'artiste participe étroitement à cette réflexion. Pour l'exposition commandée dans le cadre de l'édition 2024 de la Nuit Blanche, le jeune artiste Pol Taburet a choisi la chapelle Sainte-Agnès dans le transept sud de l'église, en prenant en considération la toile du XVIII<sup>e</sup> siècle de Luca Giordano, *La déploration du Christ*. Il a également demandé à exposer une deuxième de ses œuvres, une très récente sculpture, dans la chapelle voisine du Purgatoire.

Cette installation marque la septième année de collaboration avec Pinault Collection. L'investissement humain et financier déployé pour l'accueil de l'artiste Pol Taburet à Saint-Eustache témoigne de la solidité du lien noué depuis 2017.

1 Pol Taburet est représenté par la Galerie Balice Hertling à Paris et par Mendes Wood DM à Bruxelles, São Paulo, New York, Paris.

### DEUX NOUVEAUX TABLEAUX À SAINT-EUSTACHE : « ACCUEILLIR UNE ŒUVRE, C'EST ACCUEILLIR UN ARTISTE »

Par le P. Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache

Début octobre 2024, l'église Saint-Eustache recevra deux toiles d'un artiste qui n'est pas inconnu à Saint-Eustache : Dhewadi Hadjab auquel nous avons donné « carte blanche » en 2021, en partenariat avec Rubis Mécénat.

Accueillir une œuvre, c'est accueillir un artiste. Nous ouvrons régulièrement nos portes à des artistes contemporains, souvent jeunes, en raison de partenariats avec des écoles de création. La grande différence est cette fois que les nouvelles œuvres vont être installées de façon pérenne. Nous avons déjà enrichi le patrimoine de l'église avec *Cristallisation* de Pascal Convert, en 2021 ; c'est cependant chose rare, puisque la précédente acquisition datait de 2000 avec l'arrivée d'œuvres de John Armleder dans la chapelle des Charcutiers.

Les toiles de Dhewadi auront pour thème la conversion de saint Paul et seront figuratives, afin d'être directement lisibles. Elles seront placées dans les deux vestibules à l'entrée de l'église côté ouest. C'est donc en premier lieu à ces toiles que seront confrontés les visiteurs qui entreront par le portail nouvellement restauré : une façon de montrer que la conversion de saint Paul s'adresse à tous. Universelle, et toujours d'actualité, comme le révèlent les vêtements contemporains portés par le protagoniste de ces tableaux. L'artiste s'est laissé guider par la lecture de la conversion de saint

Paul dans les Actes des Apôtres. Il a été particulièrement inspiré par deux versets : « Pourquoi me persécutes-tu ? » (Actes 22, 7), et « Lève-toi, entre dans la ville » (Actes 9,6) qui serviront de titres aux deux tableaux.

L'emplacement des deux œuvres n'a pas été laissé au hasard : la chute sera accrochée côté nord, le relèvement côté sud, pour exploiter le symbole de la lumière. Paul, en effet, quitte les ténèbres pour connaître Dieu dont l'éblouissement l'a d'abord aveuglé.

Enfin, la conversion est soulignée et portée par l'espace vide au-dessus des corps. L'artiste n'a pas voulu représenter un simple fond, mais

montrer la nouvelle vie qui commence pour Paul. Cet espace reste à prendre, rien n'est imposé, il exprime également la liberté laissée par Dieu à ses enfants dans une conversion.

Ces tableaux ont été réalisés en partenariat avec la galerie Mennour à Paris. Une exposition consacrée à l'artiste est prévue dans la galerie située au n°28 de l'avenue Matignon au moment de l'inauguration des tableaux.

↓ L'artiste Dhewadi Hadjab s'est laissé guider par sa lecture de la conversion de saint Paul pour proposer deux nouvelles œuvres prochainement installées dans l'église.



## OLYMPIADE CULTURELLE : SAINT-EUSTACHE ACCUEILLE L'ÉCHELLE CÉLESTE

Par Cyril Trépiér

Depuis le 16 juin et jusqu'au 15 septembre 2024, Saint-Eustache expose *L'Échelle céleste* de l'artiste autrichienne Billi Thanner. Cette œuvre lumineuse s'inscrit dans l'Olympiade culturelle, vaste manifestation artistique accompagnant les Jeux olympiques et paralympiques.

Sur le transept nord de Saint-Eustache, sa lumière se conjugue à celle de la rosace. L'œuvre *Échelle céleste* de l'artiste contemporaine autrichienne Billi Thanner a déjà orné la cathédrale Saint-Étienne de Vienne puis l'église Saint-Lambert de Münster. À chaque fois, elle capta les regards. Cette fois-ci, le Forum culturel autrichien et l'ambassade d'Autriche en France contribuent avec elle à l'Olympiade culturelle, une manifestation artistique suscitée par les JO de Paris 2024. Haute de 21 mètres, l'échelle de métal et de verre sera visible jusqu'au 15 septembre 2024.

L'œuvre répondit en 2020, en pleine pandémie, à l'appel de l'archiprêtre de la cathédrale de Vienne à créer un symbole d'espoir. Parmi de nombreuses propositions, seule celle de Billi Thanner fut retenue, « même par le cardinal », précise l'artiste. Billi Thanner rechercha longuement avec des artisans autrichiens la bonne couleur du métal et celle des néons, « un jaune très chaleureux, invitant à l'introspection », souligne

Julia Thallinger, directrice du Forum culturel autrichien. Chaque tube de néon fut soufflé à la bouche par des souffleurs de verre, et chaque échelon représente une vertu. À Vienne, l'installation à l'intérieur et à l'extérieur de la tour sud, haute de 136 mètres, devait durer 40 jours après son inauguration le 15 mars 2021. Elle dura un an et demi, grâce à la forte mobilisation de Viennois. Puis, l'église Saint-Lambert de Münster demanda l'œuvre. Elle y fut installée le 3 septembre 2022 avec le même dispositif et le même engouement durant dix-huit mois. « Lors du sommet du G7, le maire de Münster présenta l'œuvre comme un symbole d'espoir et de paix aux ministres des Affaires étrangères qu'il recevait », indique Billi Thanner.

Symbole de paix et d'amélioration de soi, *L'Échelle céleste* revendique à Paris l'esprit de la trêve olympique. Dans les trois édifices qui ont accueilli l'œuvre, Billi Thanner mobilisa la danse et la musique pour la mettre en lumière. Le 16 juin à Saint-Eustache, l'œuvre s'éclaira au cours

### LES ATELIERS DU MARDI À LA POINTE : ÉLEVER LES INVITÉS AU STATUT D'ARTISTES

Par Odile Guégano

Tous les mardis de 15h30 à 17h, la salle de la Pointe se transforme en ruche : coloriage, peinture, modelage, lecture à voix haute occupent les visiteurs. Des boissons chaudes sont offertes, rendant le lieu convivial. Vient qui veut, sans inscription.

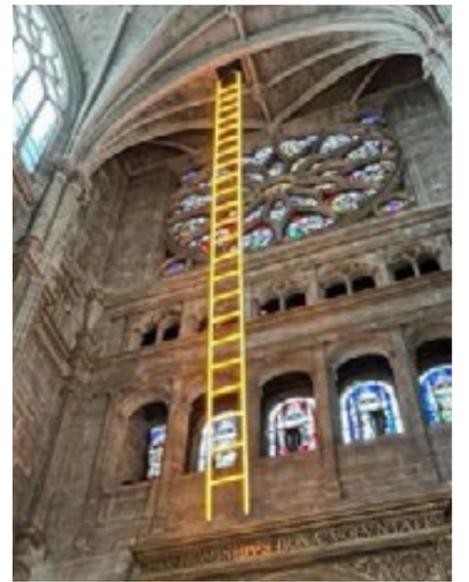
Catherine, la présidente, propose du matériel pour dessiner, peindre ou colorier. Des œuvres collectives développent l'esprit de groupe, mais on peut aussi laisser libre cours à son talent créatif par une œuvre individuelle.

Brigitte s'occupe du modelage. Sa démarche s'apparente à celle du Petit Prince, commençant par un temps d'apprivoisement, d'observation. En créant, on livre une part de soi, il faut se sentir en confiance. Brigitte guide sans enfermer ; elle peut proposer un thème, lié aux saisons, au calendrier, à la météo, ou suggérer de réaliser un portrait, son plat préféré, etc. Le modelage a les mêmes vertus que le jardinage : en manipulant de la terre, on s'extrait du quotidien et de ses soucis, on s'allège momentanément des lourdeurs de l'existence.

On demande parfois le silence. Martine lit alors un poème. Le choix de celui-ci a été

d'une performance conçue par le chorégraphe autrichien Christian Ubl et réunissant quatre danseurs, un chanteur lyrique et un batteur. Cette performance donnée en contrebas de l'installation, à laquelle a pris part la plasticienne, fut suivie par une audition de l'organiste François Olivier, titulaire de l'orgue de chœur de Saint-Eustache. « Je souhaitais vraiment montrer à Paris un symbole de la paix, confie Billi Thanner. C'est le projet qui me tient le plus à cœur ».

↓ *L'Échelle céleste* : en cet été olympique, l'œuvre lumineuse de Billi Thanner se lance vers la voûte de Saint-Eustache comme un symbole de paix et d'amélioration de soi.



mûrement réfléchi. Les poèmes lus ne doivent pas être trop noirs ni trop nostalgiques. Aragon, Pierre Reverdy, Philippe Jaccottet, Rimbaud, Victor Hugo, Prévert mais aussi Vassili Grossmann, Proust. Des choix très divers pour susciter la curiosité et l'intérêt. Martine en fait également écrire. Les poèmes écrits peuvent révéler des blessures profondes. Martine n'oubliera jamais le visage d'un des auteurs, venu une seule fois, mais qui a laissé un poème d'une grande force, qu'elle a imprimé pour en garder une trace.

Quelques jeux de société peuvent être prêtés : jeux de cartes, dominos transforment presque le lieu en tripot. Mais qu'on ne s'y trompe pas : même s'il arrive qu'un visiteur s'endorme, ce n'est pas sous les effets de l'alcool qui est prohibé à La Pointe.

Ces ateliers du mardi ont commencé doucement, en octobre 2022. On pouvait au départ compter sur les doigts d'une main ceux qu'ils attireraient. Puis, au fil des mois, le développement des activités, et le bouche à oreille aidant, on est progressivement arrivé à une quarantaine de personnes par mardi.

Semaine après semaine, les œuvres se sont accumulées. La plupart étaient déjà accrochées sur les murs de La Pointe. Du 2 au 5 juin 2024, une exposition a été organisée pour les partager au public, dans la salle de la Pointe, qui a reçu environ 140 personnes sur les quatre jours. Cette exposition a aussi été un moyen de mettre

en valeur les productions de personnes vivant habituellement dans l'ombre, de leur donner une dignité, et de les élever au statut d'artistes. Cela n'est pas anodin quand on connaît le grand intérêt pour l'art du curé de Saint-Eustache.

↓ Les ateliers artistiques du mardi à la Pointe : une invitation à créer pour s'élever et s'alléger un instant des lourdeurs de l'existence.



### CERISE A SOUFFLÉ SES 25 BOUGIES!

Par Stéphanie Chabed

L'association Cerise (Carrefour Échanges Rencontre Insertion Saint-Eustache) est née il y a tout juste 25 ans. L'idée était novatrice : réunir dans un même lieu un centre socioculturel ouvert à tous et un hébergement de transition pour des jeunes en insertion.

Le 8 juin dernier, le numéro 46 de la rue Montorgueil avait des airs de fête ! En effet, cela fait 25 ans que Cerise propose aux habitants du quartier de multiples formes d'épanouissement, une vraie philosophie de vie à travers l'art, la création, la rencontre, le bien-être, l'activité physique... On y propose également

du soutien scolaire, administratif, professionnel, numérique et des cours de français. C'est l'idée géniale du père Gérard Bénéteau, alors curé de Saint-Eustache, d'allier le monde du social à celui de la culture : « C'est par la rencontre, la confrontation à l'art sous toutes ses formes et à d'autres cultures que les hommes et les femmes se réalisent, c'est par l'expérience concrète de la solidarité que les hommes et les femmes trouvent la force d'avancer. »

25 ans de succès que le centre a célébrés à travers de nombreuses activités toute la journée du 8 juin dernier. Un rallye photos dans le quartier, des stands de jeux d'habileté, de force et de réflexion, une chorale, un concert, un buffet multiculturel, une tombola et un bal dans la rue pour le plaisir de faire la fête, il y en avait pour tous les goûts et tous les âges !

journee du 15 décembre sera l'occasion de rendre grâce, littéralement de dire merci, à toutes celles et ceux qui œuvrent de concert pour assurer cette mission essentielle, à commencer par les milliers de bénévoles qui en 40 ans ont tant donné de leur temps et de leur générosité.

Cette célébration, dont l'organisation est coordonnée par Jean-Claude Scoupe, président de l'association, est conçue comme un temps de rassemblement chaleureux entre invités, bénévoles, paroissiens, partenaires et personnalités. L'action de grâce sera d'abord rendue lors de la messe de 11h, en présence du nonce apostolique, Mgr Celestino Migliore, ambassadeur du pape François en France. À l'issue de cette célébration, un repas sera servi dans l'église, réalisé par les différents partenaires de la Soupe. Au menu : soupe à l'oignon du restaurant *Le Pied de Cochon*, choucroute de la

Animé par et pour les habitants du quartier, Cerise offre la possibilité de s'impliquer bénévolement dans des activités culturelles, éducatives, de loisir et d'accompagnement. Pour Cerise, la mixité sociale et intergénérationnelle est source de solidarité, de créativité et d'ouverture. Lieu de vie, d'expérimentation et de brassage, Cerise est un lieu d'innovation sociale au centre de Paris. Ses valeurs sont l'accueil de chacun dans sa singularité, le respect de l'autre, l'échange, le partage et la fraternité. Le 8 juin était à la hauteur de ces valeurs. Bravo à tous les bénévoles et aux salariés pour ce moment de fête et joyeux anniversaire !

- Contact: Centre socio-culturel Cerise  
46, rue Montorgueil - 75002 Paris  
accueil@centrecerise.com

mer par les Maîtres restaurateurs de France, fromage fourni par la Banque de France, et création de desserts par le pâtissier Maxence Daigny.

Enfin, l'après-midi sera marqué par plusieurs animations dans l'église. Une rétrospective des 40 ans de la Soupe sera proposée, notamment au moyen d'une exposition de photos et de cartes postales retraçant la vie de l'association. Une tombola « tous gagnants » sera aussi ouverte aux invités, tandis que la journée se conclura par un concert de variétés et un concert d'orgue.

Des informations plus précises sur le programme seront délivrées à la rentrée, mais réservez d'ores et déjà la date du 15 décembre : la participation du plus grand nombre sera le meilleur moyen de rendre grâce pour ces 40 ans de service, de partage, de rencontres, d'engagement et de présence au cœur de Paris !

### PUISER DANS LES BATTERIES PHYSIQUES ET RECHARGER LES BATTERIES SPIRITUELLES

Par Christine et Roger Nougaret

C'est dans les Pyrénées que s'est déroulée cette année la traditionnelle marche retraite de Saint-Eustache à l'Ascension. Nous avons été accueillis et hébergés au monastère de Sarrance, sanctuaire marial niché dans la vallée d'Aspe en Béarn et prieuré dépendant de l'abbaye prémontrée de Mondaye, en Normandie. Arrivés sous la pluie, nous avons bénéficié ensuite d'un soleil radieux qui a agrémenté et facilité nos marches.

Les souvenirs et impressions se bousculent dans nos têtes au retour de cette retraite. La beauté, l'harmonie et la puissance des paysages montagnards qui nous entouraient nous ont évidemment frappés. Beaucoup ont surtout

découvert l'hospitalité des frères prémontrés qui ont repris l'abbaye depuis 2022, après l'avoir occupée de 1314 à la Révolution. Régis par la règle de saint Augustin, les cinq chanoines qui vivent en communauté ont aussi une mission apostolique puisqu'ils assurent la vie pastorale de la vingtaine de clochers qui constituent la paroisse de Saint-Norbert en Aspe. Leur accueil fut familial, chaleureux, comme ces invitations à joindre nos chants aux leurs lors des offices qui scandaient nos journées avant et après nos marches : laudes à 7h 30, vêpres à 18h 30, complies à 20h 30. Frère Dominique-Marie s'est prêté avec beaucoup d'érudition, de passion, de franchise et d'humour à un échange sur la vie de la communauté et sur son propre itinéraire.

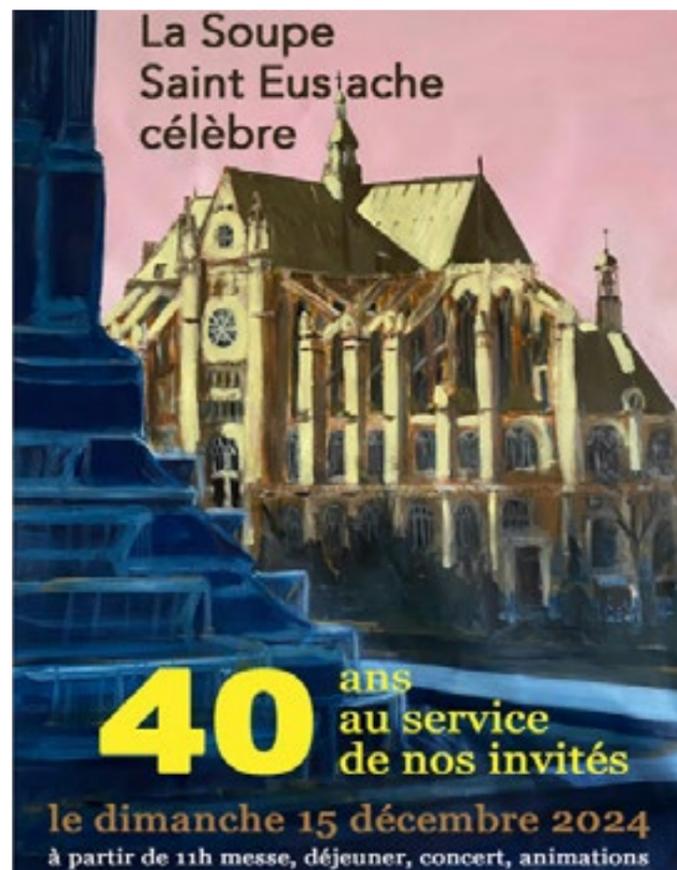
- Frère Dominique-Marie, une rencontre marquante pour le groupe des marcheurs-retraitants.



La marche a aussi été l'occasion d'intégrer bien vite de nouveaux visages (Nadine, Odile, Yves) dans le groupe, dont la cohésion a permis les passages les plus difficiles en montagne. Nous avons fait également de très belles rencontres, comme Sylvie, qui vient bénévolement sur ses congés aider les frères à assurer l'hospitalité des pèlerins et retraitants. Le monastère étant situé sur une des grandes voies de pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle (la voie d'Arles), nous avons célébré avec Marc-David, rencontré en chemin, son 1000<sup>e</sup> kilomètre depuis Marseille, soit la moitié de son trajet.

La montée vers le Trône du roi (+ 900 mètres de dénivelé positif) a marqué les corps et les esprits mais nous a montré notre capacité à repousser nos limites. Si nous avons puisé dans nos batteries physiques, nous avons fortement rechargé nos batteries spirituelles.

- ← Les marcheurs ont évolué chaque jour dans des paysages pyrénéens à couper le souffle, propices au rechargement des «batteries spirituelles» de chacun.



- ← L'affiche des 40 ans de la Soupe, réalisée par Christian Laloux, responsable de l'équipe du lundi. Une invitation lancée à toutes celles et ceux qui veulent rendre grâce pour quatre décennies d'engagement et de service. Rendez-vous le dimanche 15 décembre 2024!

On ne peut clore ce court récit sans remercier le père Gilles-Hervé Masson pour son accompagnement spirituel, placé sous le signe des pèlerins pour la paix, ainsi que Louis Robiche et Odile Guégano pour la préparation parfaite de cette marche retraite. Si l'esprit de Sarrance va continuer à nous dynamiser encore bien au-delà de ces quelques jours, tout le monde attend déjà avec impatience la prochaine marche-retraite.

- La marche-retraite a permis de souder dans l'effort un groupe accompagné par le P. Gilles-Hervé Masson et placé sous le signe des pèlerins pour la paix.



## UNE ANNÉE DE CATÉCHISME À SAINT-EUSTACHE

Par Jean-Philippe Marre

Depuis l'automne 2023, trois groupes de catéchisme ont été mis en place dans la paroisse. Au cours de l'année écoulée, environ trente enfants scolarisés dans les écoles et collèges du quartier ont ainsi pu être accompagnés dans la découverte et l'approfondissement de leur relation avec Dieu.

L'accueil est possible dès l'âge de 6-7 ans avec le groupe d'éveil à la foi, qui a réuni cette année cinq enfants de CP et CE1. Les rendez-vous sont fixés tous les quinze jours, au presbytère et parfois dans la chapelle Sainte-Agnès. Le rythme est le même pour le catéchisme proprement dit, qui a pu compter sur la participation d'une douzaine d'enfants à partir du CE2. Enfin, nouveauté qui a rencontré un grand succès cette année, le groupe profession de foi a lui aussi rassemblé une douzaine de jeunes ayant déjà fait leur première communion et désireux de poursuivre leur cheminement dans la foi.

L'équipe d'animation, accompagnée par le père Gilles-Hervé Masson, est constituée de six bénévoles. Julien Boudon, qui en assure la coordination, précise l'approche adoptée en fonction de l'âge des enfants : « Pour les plus

→ Les enfants du catéchisme le 1<sup>er</sup> juin 2024, jour de leur première communion, entourés du P. Gilles-Hervé Masson et de leurs accompagnateurs Julien Boudon et Marie-Clémence Perrot.

jeunes, c'est clairement une familiarisation avec la foi chrétienne; pour le catéchisme, il s'agit de lire les textes pour lui donner de la densité; quant à la profession de foi, ce sont des jeunes motivés qui viennent l'approfondir dans la foulée de leur première communion. » Concrètement, les enfants de l'éveil à la foi travaillent sur des cahiers car ils débutent tout



juste l'apprentissage de la lecture. Pour les plus grands, les catéchistes préparent des fiches qui articulent textes de l'Évangile ou de l'Ancien Testament et iconographie, en suivant le rythme de l'année liturgique. Au fil de ces moments d'écoute et de partage, l'objectif est d'aider les enfants à décrypter les textes bibliques, de s'imprégner de leur sens et de saisir la ressource inépuisable qu'ils peuvent constituer dans leur vie chrétienne.

« S'agissant de la profession de foi, cette année nous avons suivi pas à pas le Credo, précise encore Julien Boudon. Nous ajoutons des séances de chant, en profitant du piano de la salle des chanteurs qui est gracieusement mis à notre disposition : ainsi les enfants sont associés pour chanter la messe de Noël et leur messe de première communion. » Neuf enfants du catéchisme ont célébré leur première communion le 1<sup>er</sup> juin. Les professions de foi, quant à elles, auront lieu le week-end du 12-13 octobre. Des étapes importantes pour ces jeunes paroissiens, auxquelles toute la communauté de Saint-Eustache est invitée à s'associer.

## UNE NOUVELLE INITIATIVE DE L'ÉQUIPE SYNODE

Par Pierre Cochez

Des paroissiens se sont une nouvelle fois mobilisés pour travailler sur les évolutions possibles dans l'Église.

« La paroisse sera synodale ou ne sera pas. » Jean-Pierre Rosa, paroissien de Saint-Eustache, a été frappé par cette phrase du cardinal Hollerich. Le rapporteur général du synode des évêques pour une Église synodale s'exprimait ainsi dans sa synthèse des premiers travaux du synode. Ils ont eu lieu en 2022.

Alors, muni de cette phrase, Jean-Pierre Rosa a imaginé avec le P. Trocheris, d'ouvrir un nouveau débat avec les paroissiens de Saint-Eustache sur les suites concrètes qui pourraient sortir de la deuxième étape du synode. Celle-ci s'ouvrira en octobre 2024 à Rome et conduira à une exhortation post-synodale du pape.

Il fallait faire vite car chaque diocèse devait envoyer ses remarques avant le 15 mai. Alors, les paroissiens de Saint-Eustache se sont remis

à la tâche. Une nouvelle fois, puisque vingt-trois ateliers avaient déjà été organisés avant la première étape du synode romain. Ils avaient permis à 112 participants d'exprimer leurs espérances, leurs rêves, leurs suggestions de réformes pour leur Église.

Au premier trimestre de cette année, Jean-Pierre Rosa a fait un appel à projets en chaire et reçu trente-cinq réponses de paroissiens; Xavier du Boisbaudry a mené huit entretiens auprès des gens de la rue, proches de Saint-Eustache; le P. Gilles-Hervé Masson a collecté une quinzaine de réponses auprès du groupe jeunes adultes.

Concernant les gens de la rue, Xavier du Boisbaudry note que la majorité d'entre eux sont « favorables à une plus grande place des

femmes dans l'Église, favorables à une cérémonie commune pour Pâques entre catholiques et protestants. » La moitié d'entre eux sont intéressés par des temps pédagogiques au cours de la messe et par des prédications assurées par un laïc une fois l'an.

La synthèse de cette deuxième consultation des paroissiens a fait l'objet d'une synthèse, disponible sur le site de la paroisse et de plusieurs éditoriaux dans la Feuille d'information paroissiale (FIP). « Nous l'avons remise à l'équipe pastorale et le P. Trocheris a été chargé de l'envoyer au diocèse », précise Jean-Pierre Rosa. Il n'avait à la mi-juin pas été informé d'une réaction du diocèse à cet envoi.

André Hervieu, qui a participé aux deux phases du travail synodal de la paroisse, livre sa conclusion sur cet exercice : « Les paroissiens de Saint-Eustache ont montré, dans leur immense majorité, une ouverture sur les sujets en débat dans l'Église, comme le rapport aux divorcés, aux homosexuels ou la place des femmes. Mais, ils ont souvent l'impression que l'Église est un paquebot bien trop gros pour se bouger. Et l'Église de Rome en a-t-elle réellement envie ? »

## LE MIRACLE DE LA VITALITÉ SPIRITUELLE DES SYMPHONIES D'ANTON BRUCKNER

Par le P. Yves Trocheris, curé de Saint-Eustache

Cette année, le monde de la musique célèbre les 200 ans de la naissance en Autriche d'Anton Bruckner (1824-1896). J'aimerais partager avec vous toute l'admiration que j'éprouve pour ce compositeur, qui a créé tout un univers musical marqué par ce que j'appellerais avec Celidibache<sup>1</sup> « le miracle de la vitalité spirituelle ».

Le centre de la musique de Bruckner n'est pas le monde des apparences, mais bien celui de l'esprit (*Geistwelt*). Ceci compris, le préjugé selon lequel les symphonies de Bruckner sont grandioses (*großartig*), porteuses d'effets prétentieux susceptibles de galvaniser l'auditeur, ne peut être que rejeté. La musique de Bruckner est sincère; elle est absorption de notre être intime dans une temporalité qui mène vers le vaste. Elle ne vise pas le beau, mais le vrai, c'est-à-dire le vaste, dont tout notre être est imprégné, et qui attend d'être éveillé. L'auditeur se trouve alors introduit dans un espace musical composé d'une temporalité

sans cesse retravaillée. Le temps est ample et dilaté. Il surgit d'on ne sait où, il suit son cours inexorable<sup>2</sup>, il s'arrête pour marquer un silence<sup>3</sup>, pour produire une suspension<sup>4</sup>, pour marquer encore l'achèvement de la mort<sup>5</sup>.

Hantée par la réalité de la mort, mais aussi par la solitude de la vie, la musique de Bruckner ne mène cependant pas au désespoir. Bruckner est profondément croyant et toutes ses symphonies sont religieuses. L'auditeur vit avec Bruckner une série de tourments, mais, selon le mot de Max Auer, ces tourments sont soumis à une « résolution » (*Auflösung*), résolution que Celidibache situe dans ce qu'il appelle lui-même les « finales apothéotiques<sup>6</sup> » de Bruckner. À ce moment précis, l'esprit est victorieux; il parvient à la lumière. Je cite Celidibache : « Dans ses finales apothéotiques, l'espoir d'un autre monde, l'espoir d'être sauvé, d'être une dernière fois baptisé dans la lumière, cela n'existe nulle part ».

Le « nulle part » en question désigne une disparition de notre espace temporel au profit d'un temps pur qui survient après la fin. Ce moment est celui que tous les auditeurs de Bruckner doivent attendre. C'est lui qui justifie le refus d'une composition ordonnée à un pur

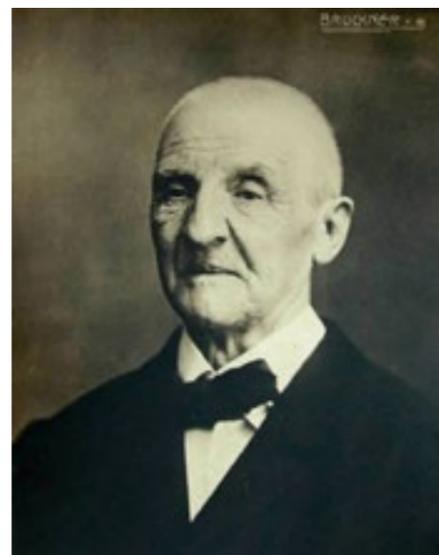
écoulement mélodique, l'usage des variations d'amplitude, l'insertion des silences, mais aussi le haut privilège accordé par Bruckner à la figure du cercle<sup>6</sup>. Alors, comme dans l'infini, il éprouve une paix surnaturelle. Au terme de la symphonie, une cathédrale s'élève, habitée par une musique qui selon les termes de Baudelaire « creuse le ciel ».

À de nombreuses reprises, j'ai eu la chance de vivre les symphonies de Bruckner en concert. Une véritable expérience corporelle d'une extrême intensité. Sa musique ne s'adresse pas uniquement à l'oreille, mais à tout le corps de l'auditeur qui vibre : la puissance des percussions côtoie la douceur de la harpe, la force hiératique des cuivres défie la sensualité des bois.

Une musique qui "creuse le ciel". Anton Bruckner a dédié sa symphonie n°9 « au bon Dieu ». C'est sa dernière œuvre. Pour découvrir ce compositeur, je vous invite à écouter l'adagio de cette symphonie (*langsam, feierlich*). Là, vous pourrez éprouver une véritable incarnation dans une sorte d'infini, dans une paix surnaturelle.

Nous célébrerons ce grand compositeur en paroisse le week-end des 23-24 novembre 2024, en même temps que la Sainte Cécile.

- 1 Chef d'orchestre roumain (1912-1996).
- 2 Le tic-tac à l'extrême fin de la finale de la symphonie n°8.
- 3 Les silences de Bruckner sont toujours pleinement constitutifs de ses partitions musicales. Ils ne sont pas une absence de son mais, en empruntant l'expression de Bachelard, ils forment un « son aérien ».
- 4 Dans le *Kyrie* de la messe en mi mineur, le temps n'étant plus, ce sont les voix qui chantent une suspension dans le ciel. Voir également la symphonie n°7 (*Allegro moderato*).
- 5 « L'annonce de la mort » et « L'heure de la mort » dans la symphonie n°8 (finale du premier mouvement).
- 6 Un exemple magnifique de « finale apothéotique » : la finale de la symphonie n°4 (*coda finale*).



← Le compositeur autrichien Anton Bruckner (1824-1896). Le bicentenaire de sa naissance sera célébré à Saint-Eustache en novembre pour rendre hommage à la vitalité spirituelle de ses symphonies.

## CONCERT EXCEPTIONNEL POUR LA PAIX DE L'UKRAINIEN FREEDOM ORCHESTRA

Par Patrice Cavelier, diacre à Saint-Eustache

C'est Paris et Saint-Eustache en particulier que l'Ukrainian Freedom Orchestra a choisi pour débiter sa tournée d'été le vendredi 12 juillet, avant Varsovie, Sopot et Gdynia en Pologne, Londres, New-York et Washington.

Les 80 musiciens de cet ensemble sont démobilisés pour l'occasion, une façon pour ces artistes de témoigner, avec leurs armes, de la résistance du peuple ukrainien devant son agression et de dire combien la musique joue un rôle fondamental dans notre humanité et le combat pour la paix. Parmi les musiciens, des réfugiés qui ont dû fuir leur pays ainsi que

des artistes de différents orchestres européens de renom. Il est dirigé par Kéri-Lynne Wilson, cheffe canadienne au répertoire opératique et symphonique impressionnant. Étaient au programme sous les voûtes de Saint-Eustache :

- Symphonie n°9, op. 125, de Ludwig van Beethoven, interprétée en ukrainien. À noter que certaines paroles de Schiller ont été changées pour répondre à l'agression russe. C'est ainsi que le mot allemand de « Freude » (Joie) est remplacé par le mot Ukrainien de « Slava » (Gloire), Slava Ukraini: Gloire à l'Ukraine.
- *Freedom*, de Victoria Pita Poleva, compositrice polonaise contemporaine. Cette œuvre est une de ses dernières créations pour protester devant l'invasion russe.

Ce concert exceptionnel a été l'occasion de manifester notre soutien au peuple ukrainien pour son courage, sa détermination. Il a permis de vivre ensemble un moment pour la paix, sans attendre.

**REMERCIEMENTS  
SERGE BADEL : L'HOMME  
QUI MURMURAIT À L'OREILLE  
DES CURÉS**

*Par Patrice Cavalier, diacre à Saint-Eustache*

Il est un homme que nous ne voyons plus depuis plusieurs semaines : Serge Badel. Comment ne pas avoir noté son absence ? Personnellement j'avais toujours l'impression qu'il était toujours là, et toujours là avant moi, c'était rageant

Serge a intégré l'équipe des nombreux bénévoles de Saint-Eustache avec le père Luc Forestier. Il venait de perdre son épouse et assistait fidèlement aux concerts d'orgue du dimanche après-midi.

C'est ainsi qu'il s'est lié au curé qui détecta chez Serge un certain nombre de talents nécessaires pour faire un bon bénévole : un sens inné du service, des connaissances professionnelles poussées en comptabilité. Il commença par faire de l'accueil et avec sa verve, c'était sans doute une bonne place pour lui et les visiteurs.

Il a ensuite eu la charge de la comptabilité des quêtes des messes dominicales avec une petite équipe de dames volontaires et joyeuses, comme lui.

Serge est connu pour son sérieux. On peut compter sur lui. C'est un homme de parole ! Et d'ailleurs il n'a jamais eu la langue dans sa poche et avec qui que ce soit. Je me souviens de mon tout premier contact avec Serge. C'était il y a bien longtemps, le premier dimanche que je venais assister à la messe de 11h le dimanche. Je terminais une conversation téléphonique sur mon portable et je l'avais toujours en main. Il n'en fallut pas plus à Serge pour me lancer une belle remontrance : « C'est une église ici, on ne téléphone pas ! ».

Après son passage à la comptabilité, Serge est devenue la personne incontournable de l'impression notamment des feuilles de messe et de la FIP. L'homme de la photocopieuse ! Un vrai job. Il laissait peu de monde s'approcher du monstre qui tournait quasiment 24h sur 24 à Saint-Eustache. Sa méticulosité le poussait, en dépit du fait que le photocopieur effectue tous les plis souhaités, à repasser sur les plis des feuilles, tout d'abord avec son ongle et enfin avec une règle dédiée. Les paroissiens méritent le mieux pour Serge.

Après de nombreuses années au service de la paroisse, Serge a été fatigué en début d'année et écoutait très peu les conseils qui le poussaient à lever le pied.

C'est avec un déchirement sincère, pour sa santé, que Serge a cessé d'être bénévole il y a

quelques semaines. Déchirement de ne plus être dans ces murs tant aimés, au contact des paroissiens et des visiteurs pour discuter un moment, et puis, inévitablement, pour commenter la vie politique de la ville et du pays avec ses copains, chanteurs et autres !

Serge nous manque déjà. Dès qu'il ira mieux, gageons qu'il viendra régulièrement voir ce qui se passe sans lui à Saint-Eustache.

*Merci Serge pour tant de disponibilité !*

↓ En remerciement pour de si nombreuses années de service, le P. Yves Trocheris a remis à Serge Badel la médaille diocésaine lors du déjeuner paroissial du 23 juin dernier.



**HOMMAGE AUX PAROISSIENS  
DISPARUS IMPLIQUÉS DANS  
LA VIE PAROISSIALE**

*Par Patrice Cavalier, diacre à Saint-Eustache*

On oublie trop souvent qu'une paroisse est un corps vivant qui grandit, qui a ses faiblesses, ses joies mais ses deuils aussi.

La paroisse Saint-Eustache n'aura pas été épargnée durant cette année pastorale par les décès de nombreux paroissiens fidèles qui, durant des années, s'étaient engagés dans le service de la communauté paroissiale, dans une multiplicité de services qui demandent parfois beaucoup d'humilité, pour servir les paroissiens réguliers comme les visiteurs de passage.

Ces quelques lignes veulent en toute simplicité remercier ces femmes et ces hommes, souvent de l'ombre, à qui nous prêtons trop

peu attention, mais qui ont pris en charge des missions toutes essentielles sans lesquelles un navire comme Saint-Eustache ne saurait rendre les services offerts et dus à chacun : une présence accueillante et fraternelle, des liturgies belles et dignes, une qualité professionnelle pour la musique, et une attention particulière pour les plus fragiles, au travers notamment de la Pointe et de la Soupe.

Que ce soit l'accueil, le fleurissement de l'église, la participation à des groupes de travail, la préparation des célébrations, l'embellissement de l'église, la participation concrète autour du curé au suivi de la vie pastorale, l'organisation des mouvements d'Église présents dans la paroisse, les affaires financières, autant d'aspects fondamentaux pour que chacun se sente chez lui à Saint-Eustache.

Nous pouvons citer Chantal de Maupeou, Françoise de Gourville, Jean Fouquet-Lapar,

Marie-France de l'Estoile, Liliane Sanz, Jean-Bernard Mérimée...

Il n'y a aucune tâche ingrate ou faisant partie d'une hiérarchie dans les besoins. Si quelque chose manque, c'est tout l'ensemble qui se déséquilibre. Nous pouvons parfois donner l'impression de penser que tout se fait tout seul, eh bien non !

Par leur investissement, ces femmes et ces hommes ont fait vivre la paroisse, par le temps donné, l'énergie dépensée sans compter, la joie partagée. Ils ont été, dans leurs services, des témoins fidèles de l'Évangile. Nous pensons à eux dans notre prière, nous pensons à leurs proches. Nous les remercions et nous sommes certains que lorsqu'ils ont fait face au Seigneur, Jésus leur aura certainement dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître » (Mathieu, XXV.23).

**Forum**

**n°67**

Directeur de la publication : P. Yves Trocheris | Rédaction en chef : Thomas Jouteux | Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Patrice Cavalier, Stéphanie Chahed, Pierre Cochez, Odile Guégano, Jean-Philippe Marre, Christine et Roger Nougaret, Louis Robiche, Cyril Trépier | Révision : Odile Guégano | Composé par Lucas Le Bihan | Imprimeur : Imprimerie Baron 5, rue Olof Palme 92110 Clichy

Horaires du lundi au vendredi 9:30-19:00 | Messes : 12:30\* et 18:00  
Week-end 10:00-19:00 | Messes : samedi 18:00\*, dimanche 9:30, 11:00\* et 18:00\*

\* Horaires d'été



**FORUM  
SAINT-EUSTACHE  
ÉTÉ | AUTOMNE 2024**

@eglisesainteustache  
@eglisesainteustache  
communication@saint-eustache.org

Vous voulez recevoir la newsletter de Saint-Eustache ? Inscrivez-vous en ligne sur [www.saint-eustache.org](http://www.saint-eustache.org)